

30 July 1646. Nous entendons avec espérance
inducible la marche de S. A. vers Steken H. Gillis
He. et j'espère que c'est tout de bon pour aller à
[?]
Demande ou à Anvers et parique tant non que
ces François ont le choc de l'attaquer et que les
Espagnols ne sauroient couvrir toute la circonférence
j'estime que c'est le vrai temps de pouvoir espérer
quelque grande révolution à l'accroissement de
cet Etat. Néanmoins je vois plusieurs de
cette province tellement affectés à la paix,
que je crains qu'on y apportera toutes les difficultés
qu'on pourra pour faire rompre le dessein de

de Wilhem aan Huygens.

9.

S. A. Ils considerent les Espagnols eures
entre deux feul, et eux mesmes aussi comme
ayant également à craindre les forces de
leurs amis et les ruses de leurs ennemis, et les
plus advisees croient que la France à la fin se
voudra empatroniser de nos provinces mesmes. ce qui
cause tant de difficultes et deffiances parmi
nos gens que je n'y voy point encor de peur, non
plus qu'entre mesmes comme je crois. Mais j'ay
grand tort de vous entretenir sur ce sujet d'
opinie et de crise. Dieu nous doint ce qu'il